

Désarroi d'une fille et de sa mère de 90 ans, vivant seules, victimes de fractures

Valérie Martin s'est cassé le fémur trois jours après que sa maman Solange s'est fracturé l'humérus. De retour à la maison, les deux habitantes de Dorans ne savent vers qui se tourner pour trouver de l'aide dans leur vie quotidienne.

Solange Martin habite à Dorans avec sa fille Valérie. La nonagénaire aurait droit de couler des jours heureux en câlinant ses chats mais Solange voit plutôt sa vie en noir, en ce moment, avec son bras droit en écharpe.

Il faut dire que les deux femmes n'ont pas de chance. Le 25 juin, Solange se fracture l'humérus et, hasard malheureux, trois jours plus tard, Valérie tombe à son tour. La quinquagénaire présente une triple fracture de son fémur droit.



Valérie et Solange Martin, fortement diminuées par des fractures, subissent une convalescence difficile dans leur maison de la rue des Cerisiers à Dorans.

« Nous nous sommes retrouvées livrées à nous-mêmes »

Valérie Martin

Après un séjour à l'hôpital, mère et fille regagnent leur domicile le 5 juillet. « Nous nous sommes retrouvées li-

vrées à nous-mêmes », se lamente Valérie.

Après avoir élevé ses cinq enfants, Solange pouvait espérer en retour l'assistance de l'un de ceux-ci mais celui qui vit le plus près est tout de même à quatre heures de voiture de Dorans. « Je trouve inadmissible de laisser sortir d'un hôpital des personnes diminuées, vivant seules, sans nous avoir aidées à mettre en place des solutions d'assistan-

ce dans notre quotidien. Dans ma situation, je dois tout gérer seule », se désespère Valérie.

Pas droit à l'allocation personnalisée d'autonomie

« Depuis le 12 juillet, une dame de chez Azaé passe 45 minutes le matin et 30 minutes le soir. C'est insuffisant et comme j'ai moins de 60 ans, je n'ai pas droit à l'APA (allocation personnalisée d'autonomie) », lâche-t-elle, le visage fermé.

Précédant leur retour à la maison, Marcel, le fils aîné, est venu du Loiret pour réceptionner le lit médicalisé destiné à sa maman et prendre les mesures adéquates. Tout sauf une partie de plaisir.

Où trouver de l'aide ?

« J'ai découvert un bureau social de l'hôpital désorganisé en cette période et la mairie de Dorans sans grands moyens. A contrario, j'ai trouvé de l'écou-

« Pas les moyens d'une grande collectivité »

Contacté, le maire de Dorans, Daniel Schnoebelen, confirme avoir « reçu Marcel Martin en mairie en présence de notre secrétaire. Je lui ai expliqué que nous sommes une commune de 800 habitants sans les moyens d'une grande collectivité. Sans solution immédiate à lui proposer, nous lui avons apporté des pistes par des adresses et des numéros de téléphone à contacter s'il le souhaitait. Nous lui avons aussi présenté le service des repas à domicile », souligne l'élu.

Pour sa part, l'hôpital Nord Franche-Comté n'a pas souhaité répondre à notre sollicitation.

te à la Maison départementale de l'autonomie et une personne s'est déplacée pour inventorier nos besoins », explique-t-il. « En fait, c'est auprès de familles du village ayant connu les mêmes aléas que j'ai obtenu les meilleurs conseils », reconnaît Marcel, désabusé et éreinté par une semaine conclue sans résultats tangibles. Dans l'immédiat, Solange et Valérie devront s'en contenter.